

Comment Londres a illuminé les sciences

Sous le nom accrocheur *illuminating science education*, le festival bisannuel de *Science on Stage* a eu lieu en juin à Londres. La délégation suisse, pour sa première participation officielle, y a présenté cinq projets d'enseignants tous animés par la même motivation: proposer des activités innovantes pour enseigner les sciences.

Science on Stage 2015, Marc Montangero

Imaginez le Comptoir Suisse. Vous remplacez chaque stand par une table sur laquelle un enseignant d'Europe, sélectionné par son pays, pose son matériel pour démontrer une idée innovante permettant d'enseigner les sciences autrement. Vous êtes là, au milieu de tous ces stands destinés à promouvoir des idées pour enseigner la biologie, la chimie, l'informatique, les mathématiques, la physique ou les sciences naturelles, que ce soit à l'école primaire, secondaire ou au secondaire II. Vous n'avez plus qu'à butiner parmi vos centres d'intérêt, pour rentrer chez vous avec plein d'idées nouvelles, des contacts dans toute l'Europe et l'envie folle d'en faire profiter vos collègues à votre retour. Vous imaginez? C'est ça, *Science on Stage*.

Rajoutez encore quelques ateliers, conférences et spectacles scientifiques et vous aurez la recette du plus grand cours de formation continue de toute l'Europe. Pour les enseignants, par les enseignants. Ce concept permet de découvrir des idées parfois très simples, parfois moins, mais qui ont toutes été validées par un enseignant dans ses classes. En passant d'un stand à l'autre, vous pouvez rapidement vous faire une opinion sur chaque projet: est-il destiné à mon propre enseignement, et si oui, vais-je pouvoir et aurais-je envie de l'implémenter dans mes classes? Si vous répondez par l'affirmative, l'enseignant qui propose ce projet vous racontera avec passion tous les détails à connaître pour que son idée soit une réussite pour vos élèves.

A titre d'exemple, le projet *growing music* d'une école primaire anglaise: les enfants font pousser des bambous dans le jardin de l'école. Une fois la taille souhaitée atteinte, ils les découpent et se construisent chacun une flûte de pan à cinq notes, qu'ils vont ensuite décorer. Il ne leur reste plus qu'à apprendre à en jouer, composer des morceaux simples et organiser un concert qui, quand on le voit sur scène, nous met la larme à l'œil. Un excellent moyen de prouver que les sciences se mélangent facilement aux autres disciplines, et que l'on peut apprendre tout en s'amusant!

Bien évidemment, l'objectif poursuivi par *Science on Stage* ne se limite pas aux 350 participants du festival. Des *follow-ups* sont prévus un peu partout en Europe pour disséminer ces belles idées dans le reste du corps enseignant, pour que ceux qui n'ont pas eu la chance de venir à Londres puissent également en profiter.



La délégation suisse

© Mark Sammons

En Suisse, un après-midi de formation continue sera organisé le 8 juin 2016 à Lausanne. Les délégués helvético-londoniens y présenteront chacun un projet qu'ils ont découvert sur place et qui les a spécialement touchés. Une belle occasion de découvrir facilement et rapidement un florilège du festival, un peu comme si vous y étiez (les renseignements seront publiés dans un prochain numéro).

L'édition 2015 du festival *Science on Stage* fut donc une belle réussite. Tant pour les quelque 350 participants venus de vingt-cinq pays d'Europe – anecdote amusante: le Canada faisant partie de l'Europe pour *Science on Stage* – que pour les membres de la délégation suisse en particulier, qui ont non seulement pu nouer de solides liens entre eux (ils le raconteront dans un prochain article), mais ont également eu le plaisir de voir un projet monter sur scène pour recevoir le premier prix de sa catégorie! *Science on Stage Switzerland* félicite tous ses délégués, et particulièrement Thierry Dias et Jimmy Serment pour leur belle victoire; leur projet sera mis à l'honneur dans l'*Educateur* de septembre.

Cette page fait partie de la série d'articles consacrée au concours *Science on Stage* (www.science-on-stage.ch) ainsi qu'au problème de relève dans les domaines Mathématiques, Informatique, sciences Naturelles et Technique (MINT) que connaît la Suisse depuis de nombreuses années.

Elle est coordonnée par l'Académie suisse des sciences naturelles SCNAT (www.scnat.ch).